

VENDREDI
26 MAI 2023
15h00



GRAND AMPHITHÉÂTRE
DE LA SORBONNE

ACADÉMIE
DES SCIENCES
D'OUTRE-MER

REVUE DE PRESSE

JUILLET 2023

Académie des sciences d'outre-mer

SOMMAIRE

Retombées médiatiques (36 articles)

- Francophonie Sans Frontière
- TV5 Monde / Et si... vous me disiez toute la vérité
- Le Point
- L'Express de Madagascar
- L'Express de Madagascar.fr
- Institut de Recherche pour le Développement
- Africa Presse Paris
- Africa Intelligence
- Radio Orient
- Le Portail de l'intelligence économiques
- Jeune Afrique
- Africa Presse Paris
- Le Figaro
- Afrique sur 7
- La Revue Politique et Parlementaire (entretiens)
- France Antilles
- Africa Presse Paris (entretiens)
- Ziana TV
- FratMat.in
- RFI
- RFI.fr
- France Guyane
- 5 Minutes.info
- TV5 Monde / Grand Angle
- Republic of Togo.com
- Agence d'information d'Afrique Centrale
- Télé Congo
- Cnews / Face à l'info
- La Revue Politique et Parlementaire
- Africa Presse Paris (suite entretiens)
- Agence d'information d'Afrique Centrale
- L'Express de Madagascar
- L'Express de Madagascar.mg
- RFI. Fr Chine
- Brut Afrique
- Africa Presse Paris (retour sur le Centenaire)



Francophonie Sans Frontière

Mai 2023



"100 ans de passion et au-delà pour l'outre-mer !"



Francophonie sans frontières s'associe à l'Académie des Sciences d'Outre-Mer pour la célébration de son 100e anniversaire !

Le vendredi 26 Mai 2023 à 15h dans le Grand amphithéâtre de la Sorbonne, l'Académie des Sciences d'Outre-Mer commémorera son premier siècle d'existence lors d'un prestigieux rassemblement en présence de responsables politiques dont des chefs d'États en exercice ou anciennement en fonction, des intellectuels et des chercheurs, des dirigeants économiques, des artistes ou des acteurs des sociétés civiles !

Autour des grands enjeux environnementaux, démographiques, éducatifs, scientifiques, technologiques, culturels et sociétaux, de nombreux intervenants de haut rang confronteront leurs points de vue et leurs expertises.

Programme et inscription à l'évènement ci-dessous :



15h00 - 15h15 Ouverture

- Christophe Kerrero, Recteur de la région académique Ile-de-France et de l'Académie de Paris
- Pierre Gény, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'Outre-mer
- Sylvie Retailleau, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

15h15 - 15h30 Allocution

- Roland Pourtier, Président de l'Académie des sciences d'Outre-mer

15h30 - 16h00 L'Outre-mer : de l'histoire aux projets

- Présenté par Vincent Hervouet, Journaliste, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer*
- Hubert Loiseleur des Longchamps, Président de l'Académie des sciences d'Outre-mer en 2022
 - Michel Roussin, ancien Ministre de la Coopération, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer

16h00 - 16h30 Repenser l'Outre-Mer dans un monde incertain

- Présenté par Renaud Girard, Journaliste, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer*
- Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire
 - Mahamadou Issoufou, ancien Président de la République du Niger

16h30 - 17h10 Dialogue entre les continents (paix, jeunesse, culture.)

Kabary de Fraternité pour un monde meilleur*
Modéré par Arnaud Benedetti, Rédacteur en chef de la Revue Politique et Parlementaire

- Rami Adwan, Ambassadeur du Liban en France
- Jorge Luis Jure Ambassadeur d'Uruguay en France
- Liliane Massala, Ambassadeur du Gabon en France
- El Hadji Magatte Seye, Ambassadeur du Sénégal en France

« La Francophonie pour résister à la globalisation ? »
Entretien avec Boualem Sansal, Ecrivain, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer

17h10 - 17h50 Demain l'Outre-mer : quels enjeux ? (biodiversité, sécurité, immigration.)

- Modéré par Geneviève Goëtzinger, Présidente de l'agence imaGie, ancienne Directrice générale de RFI*
- Françoise Gaill, Vice-présidente de la plateforme Océan et Climat, Conseillère scientifique du CNRS
 - Djibril Bassolé, ancien Ministre des affaires étrangères du Burkina Faso
 - Estelle Youssouffa, Députée de Mayotte

« Réinventer la relation entre l'Afrique et la France »

Intervention de Robert Dussey, Ministre des Affaires étrangères du Togo, Professeur des universités

17h50 - 18h20 Science pour l'outre-mer

- Modéré par Guillaume Grallet, Journaliste du Point*
- Catherine Bréchignac, Ambassadrice déléguée à la Science, Technologie et Innovation, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer
 - Jean-François Delfraissy, Président du comité consultatif national d'éthique
 - Francine Ntoumi, Présidente du Conseil scientifique de l'IRD
 - Antoine Petit, Président-Directeur général du CNRS

18h20 - 18h30 Dialogue interacadémique

- Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer
- Jean-Robert Pitte, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences morales et politiques, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer

18h30 Invitation au cocktail dînatoire

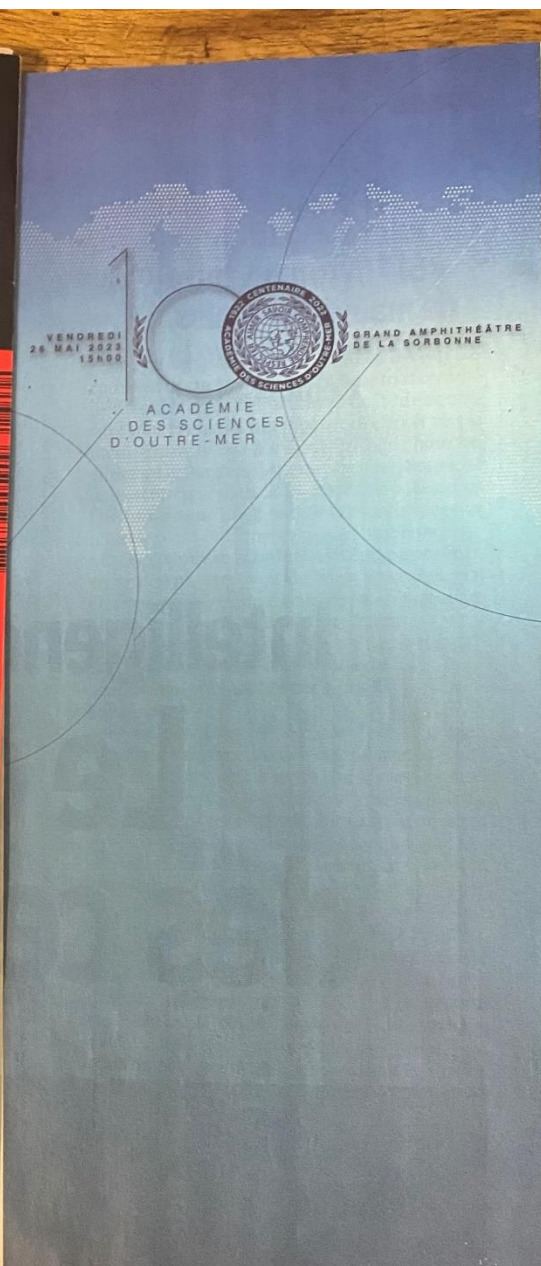
par Pierre Gény, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'Outre-mer

Interview de Maurice Bandaman, Ambassadeur de Côte d'Ivoire en France.

- Emission : **Et si... vous me disiez toute la vérité**
- Durée : 13 min
- Lien : <https://www.tv5monde.com/emissions/episode/et-si-vous-me-disiez-toute-la-verite-maurice-bandaman>



Le Point



6 À LA UNE L'EXPRESS DE MADAGASCAR

ART ORATOIRE

Le Kabary à la Sorbonne

UNE conférence. L'Académie des Sciences d'Orléans-Metz-ASCOM commémore son premier siècle d'existence vendredi 26 mai au grand amphithéâtre de la Sorbonne, 2ème arrondissement de Paris. Un événement important pour cette noble université réunissant les valeurs intellectuelles des pays de l'Occident. Des débats et échanges sur des thèmes érudits et culturels touchant la France et les pays d'Outre-mer en présence des responsables politiques, intellectuels et chercheurs ainsi que des acteurs de la société civile y seront les charmes tous beaux de temps. Les deux événements sont liés et se complètent. Parmi les invités de marque, on compte notamment le président de l'Académie, Roland Ponsot.

À cette occasion et pour une grande première, l'art oratoire malgache qu'est le « kabary » sera à l'honneur. Cette conférence de la présidence de Madagascar à cet événement aura été de

malagasy étant un patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Quatorze pays

La FIMPIMA y est pour quelque chose pour la reconnaissance mondiale par l'UNESCO depuis janvier 2021. Dans la foulée, l'événement revient à Duchassaing-Raboisson de tenter sur scène présenter un « kabary », avec son style rituel et ses manières et jeux de mots.

Et Prisoxy qui réside en la capitale française d'un couple français, à inviter tous les membres de la diaspora à Paris et les Amis de Madagascar, à participer à ce grand événement de l'Académie accompagnés par l'Orchestre de la Grande République de France. À titre d'information, la FIMPIMA est présente dans 14 pays à part Madagascar, et la présidence française internationale s'est tenue à Paris (France) en 2019, avec parmi les fondateurs **BEAUFILAN Raboisson**. Au-delà de la FIMPIMA, c'est la Grande Ile qui est reconnue sur le plan culturel international avec ce rendez-vous à la Sorbonne. Un aboutissement à ne pas négliger.

Eric Ranjato



Duchassaing-Raboisson va prononcer un kabary à cette occasion.

Beaufilan Raboisson dit Prisoxy, directeur des projets éducatifs au sein de **Fikambanan ny mpikabary malagasy-FIMPIMA**. Sur invitation de l'Académie, sous la présidence de **Hanitra Andrianboavondry** présentera une conférence sur le thème « **Festiveité pour un monde meilleur** ». Le « kabary »

RENDEZ-VOUS FRANCOPHONE
Invitée

MISSOURI BOTANICAL GARDEN Un(e) Re...

Economie

ART ORATOIRE – Le Kabary à la Sorbonne

17 mai 2023 Commenter Eric Ranjalahy 472 Vues 2 minute(s) pour lire



Domoina Ratovoson va prononcer un kabary à cette occasion.

Une consécration. L'Académie des Sciences d'Outre – Mer ,ASOM, commémore son premier siècle d'existence vendredi 26 mai au grand amphithéâtre de la Sorbonne, 5 ème arrondissement de Paris (. Un événement important pour cette entité supérieure misant sur les valeurs intellectuelles des pays de l'Outre-mer. Des débats et échanges sur des thèmes économiques et culturels touchant la France et les pays d'Outre-mer en présence des responsables politiques, intellectuels et chercheurs ainsi que des acteurs de la société civile y auront lieu durant trois heures de temps. Les enjeux environnementaux et technologiques figurent aussi parmi les points de vue à partager ; et tout cela, dans l'esprit universel de la liberté d'esprit et la libre opinion sous les auspices du président de l'ASOM, Rolland Pouretier. À cette occasion et pour une grande première, l'art oratoire malagasy qu'est le « kabary » sera à l'honneur. Cette confirmation de la présence de Madagascar à cet événement émane de Bearisoa Rakotoniaina dit Printsy, directeur des projets événementiels au sein de Fikambanan'ny mpikabary malagasy, FIMPIMA. Sur invitation de l'ASOM, la FIMPIMA, sous la présidence de Hanitra Andriamboavonjy présentera une conférence sur le thème « Fraternité pour un monde meilleur ». Le « kabary » malagasy étant un patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Quatorze pays

La FIMPIMA y est pour quelque chose pour la reconnaissance mondiale par l'UNESCO depuis janvier 2021. Dans la foulée, l'honneur revient à Domoina Ratovoson de monter sur scène présenter un « kabary », avec son style rituel et des maximes et jeux de mots. Et Printsy qui rejoindra la capitale française d'ici quelques jours, d'inviter tous les membres de la diaspora à Paris et les Amis de Madagascar, à participer à ce grand événement de l'ASOM accompagné par l'orchestre de la Garde républicaine de France. À titre d'information, la FIMPIMA est présente dans 14 pays à part Madagascar, et la première branche internationale s'installe à Paris (France) en 2010, avec parmi les fondateurs Bearisoa Rakotonirina. Au-delà de la FIMPIMA, c'est la Grande île qui est rehaussée sur le plan culturel international avec ce rendez-vous à la Sorbonne. Un atout touristique à ne pas négliger.

Institut de Recherche pour le Développement 17/05/2023



VENDREDI 26 MAI 2023 À 15h00

17 mai 2023

GRAND AMPHITHÉÂTRE DE LA SORBONNE

L'Académie des sciences d'outre-mer fête ses 100 ans



L'Académie des sciences d'outre-mer fête ses 100 ans le vendredi 26 mai à 15 heures à la Sorbonne à Paris. L'IRD est partenaire de cet grand événement, au cours duquel interviendra Francine Ntoumi, la présidente du conseil scientifique de l'Institut.

Trois heures de débats et d'échanges réuniront responsables politiques, intellectuels, chercheurs, dirigeants économiques, artistes et acteurs des sociétés civiles.

Cet événement permettra de confronter les points de vue et expertises autour des grands enjeux environnementaux, démographiques, éducatifs, scientifiques, technologiques, culturels et sociétaux.

[Inscription](#)



#100ASOM / Le ministre togolais Robert DUSSEY à Paris, en Sorbonne : « L'Afrique entend redynamiser les relations avec ses diasporas, notamment celles de la France d'outre-mer »

30 mai 2023



S. E. Prof. Robert DUSSEY, Ministre togolais des Affaires étrangères, de l'Intégration Régionale et des Togolais de l'Extérieur, lors de son discours au colloque commémoratif du Centenaire de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, à Paris, en Sorbonne, le 26 mai 2023. © HADY PHOTO

Au colloque du Centenaire de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, à Paris en Sorbonne, le 26 mai, S.E. Prof. Robert DUSSEY, ministre togolais des Affaires étrangères, a prononcé un discours dense sur le thème « Réinventer la relation entre l'Afrique et ses diasporas de la France d'outre-mer, dans le contexte du renouveau du panafricanisme ». Extraits.



RÉINVENTER LA RELATION ENTRE L'AFRIQUE
ET SES DIASPORAS DE LA FRANCE D'OUTRE-MER DANS
LE CONTEXTE DU RENOUVEAU DU PANAFRICANISME

par S. E. Prof. Robert DUSSEY

Ministre togolais des Affaires étrangères, de l'Intégration Régionale
et des Togolais de l'Extérieur

« Les outre-mer français ont un rapport de type particulier à l'Afrique et c'est avec plaisir que j'ai accepté de participer à l'évènement.

En effet, le contexte actuel est celui du renouveau du panafricanisme et il est normal que l'on s'intéresse à la relation entre l'Afrique et ses diasporas ; et dans le cas précis ici la relation entre l'Afrique et ses diasporas de la France d'outre-mer.

L'intérêt pour les diasporas africaines dans le contexte actuel du renouveau du panafricanisme a une justification historique, et lié à l'histoire du panafricanisme lui-même : le panafricanisme est d'abord né dans la diaspora, porté par la diaspora avant d'être porté à l'échelle continentale par des grandes figures comme Kwame Nkrumah, Cheikh Anta Diop et Julius Nyerere.

Le panafricanisme diasporique et le panafricanisme à l'échelle continentale sont donc les deux visages d'une même réalité, puisque le panafricanisme continental n'est qu'une réappropriation endogène de la dynamique panafricaine amorcée par les afro-descendants des Caraïbes et d'Amérique.

L'on ne peut appréhender les enjeux de l'émancipation et de la renaissance africaine aujourd'hui sans penser au Trinidad d'où vient Henry Sylvester William qui a organisé la première conférence panafricaine de Londres en 1900, sans penser l'afro-américain William Du Bois, à la Jamaïque de Marcus Garvey et aux caraïbes d'Edward W. Blyden.



RÉINVENTER LA RELATION ENTRE L'AFRIQUE
ET SES DIASPORAS DE LA FRANCE D'OUTRE-MER DANS
LE CONTEXTE DU RENOUVEAU DU PANAFRICANISME

par S. E. Prof. Robert DUSSEY

Ministre togolais des Affaires étrangères, de l'Intégration Régionale
et des Togolais de l'Extérieur

« Les outre-mer français ont un rapport de type particulier à l'Afrique et c'est avec plaisir que j'ai accepté de participer à l'évènement.

En effet, le contexte actuel est celui du renouveau du panafricanisme et il est normal que l'on s'intéresse à la relation entre l'Afrique et ses diasporas ; et dans le cas précis ici la relation entre l'Afrique et ses diasporas de la France d'outre-mer.

L'intérêt pour les diasporas africaines dans le contexte actuel du renouveau du panafricanisme a une justification historique, et lié à l'histoire du panafricanisme lui-même : le panafricanisme est d'abord né dans la diaspora, porté par la diaspora avant d'être porté à l'échelle continentale par des grandes figures comme Kwame Nkrumah, Cheikh Anta Diop et Julius Nyerere.

Le panafricanisme diasporique et le panafricanisme à l'échelle continentale sont donc les deux visages d'une même réalité, puisque le panafricanisme continental n'est qu'une réappropriation endogène de la dynamique panafricaine amorcée par les afro-descendants des Caraïbes et d'Amérique.

L'on ne peut appréhender les enjeux de l'émancipation et de la renaissance africaine aujourd'hui sans penser au Trinidad d'où vient Henry Sylvester William qui a organisé la première conférence panafricaine de Londres en 1900, sans penser l'afro-américain William Du Bois, à la Jamaïque de Marcus Garvey et aux caraïbes d'Edward W. Blyden.



L'on ne peut non plus le faire sans avoir à l'esprit l'immense travail de déconstruction et révolutionnaire d'un certain Frantz Fanon, de la Martinique. Quoi de plus panafricaniste que l'engagement intellectuel d'Aimé Césaire dans le cadre de la négritude au service de l'émancipation des opprimés d'Afrique et d'ailleurs ? Aimé Césaire lui-même disait que « Le mouvement de la négritude affirme la solidarité des Noirs de la diaspora avec le monde africain. »

La réhabilitation de l'identité africaine

Les trois grandes figures, Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas et Léopold Sédar Senghor, représentaient le panafricanisme en miniature dans la dynamique de la négritude qui a contribué à améliorer l'image que les peuples d'Afrique et des diasporas africaines avaient d'eux-mêmes, à retrouver le sens de leur propre dignité dans le développement d'un rapport positif au reste du monde. Leurs efforts ont contribué à la réhabilitation de l'identité africaine qui est le véritable fondement du panafricanisme.

Les diasporas africaines d'hier ont servi la cause de l'émancipation, de la dignité et de la liberté de l'humanité. Les diasporas africaines d'aujourd'hui peuvent toujours jouer le même rôle. On sait bien comment certaines personnalités issues de la Guadeloupe, des Antilles ou de la Martinique ont bataillé les dernières années pour une juste reconnaissance et représentation de la mémoire de l'esclavage dans la conscience nationale française, et au-delà, dans la conscience de l'humanité.

Les identités multiples des diasporas africaines de la France d'Outre-mer font qu'ils sont à la fois des Antillais, des Guadeloupéens, des Martiniquais, des Français, mais aussi des Africains de par leur origine africaine. La Guadeloupe, par exemple, est caribéenne de par sa position géographique, française de par son statut administratico-politique et africaine de par l'origine africaine d'une partie de sa population et ceci est vrai pour d'autres territoires d'outre-mer français.



Les afro-descendants de la France d'outre-mer ont la mémoire de leurs racines africaines. Ils sont des citoyens français, mais demeurent nos frères puisque la fraternité est le ciment du panafricanisme. Ou, comme le dit Georges Padmore, « L'idée du panafricanisme surgit d'abord comme une manifestation de solidarité fraternelle entre Africains et peuples d'ascendance africaine ».

Nous sommes dans un contexte révolutionnaire (il y a des révolutions silencieuses) de réexamen et de réinvention des rapports de chacun avec chacun, rapport hommes/femmes, rapport Afrique/France, rapport Nord/Sud global, rapport Sud/Sud, rapport Homme/Nature vu les défis écologiques et la relation de l'Afrique à ses diasporas d'Europe et d'Amérique ne peut rester en marge de ce mouvement de reconfiguration des rapports. « Tout change et nous devons vivre avec notre temps ! », disait Seydou Badian, l'auteur de *Sous l'orage*.



Une vue du Grand amphithéâtre de la Sorbonne lors de la célébration du Centenaire de l'Académie des Sciences d'Outre-mer, le 26 mai 2023. © Hady Photo



L'Afrique entend redynamiser les relations avec ses diasporas, notamment avec les diasporas de la France d'outre-mer. Et fort heureusement, l'intérêt pour le panafricanisme est très perceptible chez les diasporas africaines de la France d'outre-mer. Il y a une partie importante des Guadeloupéens, des Antillais, des Martiniquais qui sont non seulement convaincus de leur appartenance à la grande famille africaine, mais également déterminés et qui envisagent leur avenir global dans la mouvance du panafricanisme. Je n'oublie pas bien entendu Mayotte, la Réunion, et que sais-je encore ?

Bien évidemment, les diasporas africaines de la France d'outre-mer sont libres de faire leur chemin seuls, mais j'ai la ferme conviction que ce chemin sera plus facile et moins jonché d'épreuves quand il s'inscrit dans le mouvement d'ensemble de l'Afrique et de ses diasporas dans la voie du panafricanisme. Le jour où l'Afrique deviendra ou redeviendra l'une des grandes puissances du monde et les africains respectés de façon stricte aussi bien dans leur identité que dans leur humanité, la situation des diasporas africaines d'outre-mer français et d'ailleurs deviendra autre ; pour ne pas dire meilleure. Le sort de l'Afrique et celui de ses diasporas sont en réalité très liés.

Le panafricanisme a été et demeure encore aujourd'hui le cadre le plus représentatif de l'alliance de l'Afrique avec ses diasporas. Tout l'enjeu actuel, c'est redynamiser l'internationale panafricaine dans l'intérêt de l'Afrique et de ses diasporas à travers le monde.

Le rapport de l'Afrique aux afro-descendants ne doit pas seulement être un rapport tourné vers et fondé sur le passé, visant à réaffirmer leur africanité ou identité africaine. Il doit être appréhendé dans son actualité et surtout dans son avenir, un avenir à construire en commun dans le cadre du panafricanisme. L'Afrique et ses diasporas forment un réseau de transnationaux d'actions communes dans la dynamique du panafricanisme.

Dans le contexte actuel de renouveau du panafricanisme, il est possible de réinventer la relation entre l'Afrique et ses diasporas de la France d'outre-mer et cette nouvelle relation pourrait être établie sur les principes d'échange, de collaboration et de soutien mutuel. De part et d'autre, nous devons encourager l'établissement de partenariats économiques, des relations d'échanges culturels et artistiques, des échanges dans les secteurs tels que l'éducation, la recherche scientifique, l'agriculture, la santé.



De même, je voudrais préciser qu'à l'initiative du Togo, nous organisons, en collaboration avec l'Union africaine, en 2024 à Lomé, le IX^e congrès panafricain.

Le IX^e congrès panafricain, dont le lancement est fait cette semaine même à Lomé, portera sur le thème « Renouveau du panafricanisme et rôle de l'Afrique dans la réforme des institutions multilatérales : mobiliser les ressources et se réinventer pour agir ».

Il sera l'occasion privilégiée pour les Africains vivant sur le continent, de la diaspora et les afro-descendants de se retrouver, d'échanger et de prendre des résolutions fortement pertinentes destinées à soutenir le processus de développement continental et les efforts collectifs de nos États pour améliorer la participation et la représentativité de l'Afrique dans la gouvernance mondiale.

Les diasporas africaines et afro-descendantes de la France d'Outre-mer tout comme les diasporas africaines des autres contrées de la terre sont très attendus à Lomé l'année prochaine pour la beauté de la messe du IX^e congrès panafricain.

Je vous remercie pour votre aimable attention ! »

Discours prononcé à Paris, au Grand amphithéâtre de la Sorbonne, le 26 mai 2023



AFRIQUE

Alassane Ouattara, Macky Sall, Anatole Collinet Makosso, Abdel Fattah al-Burhan

Petites confidences et grandes intrigues. Chaque mardi, Africa Intelligence plonge dans les coulisses des palais du continent et au-delà. [...] **(664 mots)**



Interview de Roland Pourtier, Président de L'Académie des sciences d'outre-mer

- Durée : 16 min
- Lien : <https://www.radioorient.com/roland-pourtier-president-de-l-academie-des-sciences-d-outre-mer>



Rencontre avec **Roland Pourtier**, Président de l'Académie des sciences d'Outre-mer. Une Académie qui célèbre son centenaire le 26 mai à La Sorbonne en partenariat avec Radio Orient.

Emission diffusée le samedi 20 mai 2023.

Le Portail de l'intelligence économique

23/05/2023



Fondée au cours de l'année 1922, l'Académie des sciences d'outre-mer célèbre son centenaire avec cérémonial le 26 mai 2023. Le Club Afrique de l'AEGE, partenaire de l'Académie et fort de son leadership au sein de la communauté de l'intelligence économique en Afrique, a pour mission de mobiliser la jeunesse africaine, la diaspora et les acteurs influents de la francophonie.

De retour dans l'emblématique Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, la société savante célébrera donc ses 100 années en grande pompe le 26 mai 2023. Une étape commémorative pour l'institution, mais aussi une projection nécessaire vers le monde demain à travers une perspective de réflexion scientifique – entre contribution tournée vers la jeunesse et démonstration d'influence.

Sciences, savoirs et connaissance : de puissants leviers d'influence

À l'aube d'un deuxième centenaire, l'Académie entend se tourner résolument vers les horizons nouveaux : apporter sa contribution scientifique à la compréhension du monde nouveau et projeter la France dans sa relation au monde, à travers la connaissance et les acteurs appelés à jouer un rôle important dans le futur ordre mondial.

Ainsi, en prélude de la cérémonie de célébration de son centenaire, l'Académie des sciences d'outre-mer tenait tout particulièrement à inviter en son siège des représentants de la jeunesse pour penser l'évolution des relations internationales. Organisée par son partenaire le Club Afrique de l'AEGE le lundi 22 mai, cette rencontre réunissait responsables d'associations, représentants étudiants d'écoles et universités et jeunes professionnels, autour du Secrétaire perpétuel Pierre Gény et du président de l'Académie Roland Poutrier, de Geneviève Goëtzinger présidente de l'agence imaGGe et ancienne directrice générale de RFI, de Françoise Gaill vice-présidente de la plateforme Océan et Climat, conseillère scientifique du CNRS, et de Denis Deschamps, délégué général de la Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones (CPCCAF). L'occasion de s'emparer des grands enjeux de demain, d'identifier les leviers et d'esquisser les pistes pour y développer des alliances et des stratégies d'influence.

Une académie composée de membres prestigieux

Aujourd'hui, l'Académie des sciences d'outre-mer compte parmi les cercles savants et d'influence les plus discrets et les plus convoités de Paris. Diplomates, chercheurs, journalistes et figures politiques souhaitent être cooptés dans l'un des rares fauteuils disponibles. Dès sa fondation, la société savante spécialisée sur les questions de l'outre-mer, comptait parmi ses prestigieux membres trois futurs présidents de la République française, Albert Lebrun, Gaston Doumergue et Paul Doumer.

Au fil des ans, l'institution forte d'un réseau de 275 académiciens de nombreuses nationalités compta en ses rangs des maréchaux de France, des présidents du Conseil, des ministres et de nombreux chefs d'États : les rois Albert Ier et Léopold III de Belgique, le président du Burkina Faso Blaise Compaoré, les présidents de Côte d'Ivoire Félix Houphouët-Boigny et Alassane Ouattara, le président de la république du Dahomey Emile Derlin Zinsou, le président du Liban Charles Hélou, le prince Albert de Monaco, le président du Niger Mahamadou Issoufou, le président de la République portugaise Mario Soares, les présidents du Sénégal Léopold Sedar Senghor, Abdou Diouf, Abdoulaye Wade et Macky Sall ou encore l'empereur Bao Dai du Viêt Nam.

POLITIQUE

L'agenda parisien d'Anatole Collinet Makosso, Premier ministre du Congo

Le chef du gouvernement de Denis Sassou Nguesso est attendu en France le 25 mai. Entretien à Matignon, cérémonie à l'Unesco... Voici les détails de son programme.



Le Premier ministre **Anatole Collinet Makosso** est attendu à Paris au matin du 25 mai, pour une visite de travail (et aussi privée, en partie) de onze jours.

Le chef du gouvernement congolais sera accompagné pour l'occasion de quatre de ses ministres, **Thierry Mougalla** (Communication et Médias), **Denis Christel Sassou Nguesso** (Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé), **Édith Delphine Emmanuel Adouki** (Enseignement supérieur) et **Lydie Pongault** (Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs). Son programme comporte trois

séquences



RAPPEL Agenda Paris, ce vendredi 26 mai : L'Afrique représentée au plus haut niveau en SORBONNE à la **Conférence du Centenaire de l'Académie des sciences d'Outre-mer**

25 mai 2023



Plusieurs ambassadeurs africains en poste à Paris, ainsi que des personnalités de haut rang venues notamment d'Afrique, participent à cette Conférence du Centenaire de l'Académie des Sciences d'outre-mer, le vendredi 26 mai 2023, de 15 h (accueil de 14 h à 14 h 50 précises) à 18 h 30 (fin de la conférence et début du cocktail).



Société savante créée en 1922 par le journaliste Paul Bourdarie, l'Académie des sciences coloniales devient l'Académie des Sciences d'outre-mer (ASOM) en juillet 1957. Durant ses cent années d'existence et jusqu'à aujourd'hui elle a compté dans ses rangs des personnalités de haut niveau, intellectuels et universitaires célèbres, hommes politiques illustres et même des chefs d'État, anciens ou actuels : les rois Albert I^{er} et Léopold III de Belgique, Félix Houphouët-Boigny, l'empereur Bao Daï, SAS le Prince Albert, Léopold Sedar Senghor, Abdou Diouf, Charles Hélou, Mario Soarès, Émile Derlin Zinsou, Mahamadou Issoufou, Alassane Ouattara, Macky Sall, Blaise Campaoré...

Des panélistes africains de haut rang

La composition des panels témoigne d'ailleurs de la composition de très haut niveau, notamment africaine, de cette illustre Académie.

Par exemple, la table ronde « **Repenser l'Outre-Mer dans un monde incertain** » (16 h – 16 h 30), modérée par Renaud Girard, journaliste et Académicien ultramarin, verra la participation de **S. E. M. Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire**, ainsi que de **S. E. M. Mahamadou Issoufou, ancien Président de la République du Niger**.

Juste après (16 h 30 – 17 h 10), la table ronde « **Dialogue entre les continents : paix, jeunesse, culture** », modérée par Arnaud Benedetti, Rédacteur en chef de la Revue Politique et Parlementaire, aura pour panélistes deux éminents représentants du continent africain, **S. E. M^{me} Liliane Massala, Ambassadeur du Gabon en France** ainsi que **S. E. M. El Hadji Magatte Seye, Ambassadeur du Sénégal**, en compagnie de **Rami Adwan, Ambassadeur du Liban**, et **Jorge Luis Jure, Ambassadeur de l'Uruguay** en France.

Outre les panélistes, d'autres ambassadeurs et diplomates africains et d'ailleurs ayant participé à l'une ou l'autre de nos **Conférences mensuelles des Ambassadeurs Africains de Paris** participeront à cette conférence du Centenaire de l'ASOM. Parmi eux, citons notamment **S. E. M^{me} Kane Aïchatou Boulama, Ambassadeur du Niger** ; **S. E. M. François Nkokikiyimfura, Ambassadeur du Rwanda** ; **S. E. M. Alain Le Roy, Ambassadeur de France**.



Parmi les autres panélistes ou participants africains de marque, citons encore l'écrivain algérien et Académicien ultramarin Boualem Sansal, et aussi Djibril Bassolé, ancien Ministre des affaires étrangères du Burkina Faso.

INFORMATIONS PRATIQUES



Conférence du Centenaire de l'Académie des Sciences d'Outre-mer
« 100 ans de passion et au-delà pour l'Outre-mer »

Vendredi 26 mai 2023 à 15 h
(accueil de 14 h à 14 h 50 précises)
Grand Amphithéâtre de La Sorbonne
47, rue des Écoles – 75005 Paris

Accompagné par l'orchestre de la Garde républicaine
suivi d'un cocktail dînatoire.

Inscription obligatoire, entrée libre en fonction des places disponibles, sur
présentation du bulletin d'inscription.

Site de l'Académie des Sciences d'outre-mer :
<https://www.academieoutremer.fr/>

Tout le programme

Centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer le 26 mai

L'Académie des sciences d'outre-mer, qui regroupe de nombreux chefs d'État, anciens ministres, diplomates, universitaires ou hauts fonctionnaires, fêtera son centenaire ce vendredi, à la Sorbonne, en présence de nombreuses personnalités. Parmi elles, Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Alassane Ouattara, président de la République de Côte d'Ivoire, et Xavier Darcos, chancelier de l'Institut de France. Alors que les tensions restent vives à Mayotte, l'avenir de l'outre-mer, les bouleversements géopolitiques et la francophonie seront à l'ordre du jour. Les interventions seront ouvertes par Pierre Génys, secrétaire perpétuel, avec Christine Kelly en maîtresse de cérémonie.

Côte d'Ivoire : Mariatou Koné au centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer



Mariatou Koné a pris part à la célébration du centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer le vendredi 26 mai 2023. La ministre ivoirienne de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation répondait ainsi à l'invitation du recteur de l'Académie de Paris, Christophe Kerrero.

Côte d'Ivoire : Mariatou Koné retrouve Maurice Bandaman à l'Académie des sciences d'outre-mer

Afrique sur 7

25/05/2023



À la suite de l'invitation de Christophe Kerrero et Pierre Génie, respectueusement recteur de l'Académie de Paris et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer, Mariatou Koné s'est rendue en France en vue de participer au centenaire de l'académie qui a été créée en 1923.

Placée sous le thème "Repenser l'outre-mer dans un monde incertain", la cérémonie a eu lieu le vendredi 26 mai 2023 dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne en France. Elle a enregistré la présence d'une cinquantaine de pays.

Mariatou Koné n'a pas manqué de signifier que la célébration lui a permis de mettre l'accent sur la vision future de l'académie, sa contribution scientifique à la connaissance d'une outre-mer appelée à jouer un rôle important dans le futur ordre mondial.

Outre la ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, d'autres personnalités ivoiriennes, notamment Adama Diawara, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Maurice Kouakou Bandama, ambassadeur de Côte d'Ivoire en France, Bakayoko Ly Ramata, déléguée permanente auprès de l'UNESCO et la sénatrice Chantal Fanny, ont pris part à l'événement.

C'est le journaliste Paul Bourdarie qui eut l'initiative de créer une société savante spécialisée sur les questions de l'outre-mer, l'Académie des sciences coloniales, dont il fut le premier secrétaire perpétuel, devenue le 7 juin 1957 l'Académie des sciences d'outre-mer.



A l'occasion du Centenaire de l'Académie des sciences d'Outre-mer, S. E. M. Jorge Jure, Ambassadeur d'Uruguay en France répond aux questions d'Arnaud Benedetti.

- Durée : 10 min
- Lien : <https://www.revuepolitique.fr/interview-de-son-excellence-m-jorge-luis-jure-ambassadeur-duruguay/>



La Revue Politique et Parlementaire

25/05/2023



Interview de M. Loiseleur des Longchamps, Président de l'Académie des sciences d'Outre-mer en 2022

- Durée : 9 min
- Lien : https://www.youtube.com/watch?v=kcfa_dwtZzA



La Revue Politique et Parlementaire

25/05/2023



Interview de Mme Françoise Gaill

- Durée : 13 min
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=qtqxLujWiSo>



EDUCATION

L'Académie des Sciences d'Outre-mer fête ses cent ans



Réunis dans le grand amphithéâtre de l'Université de la Sorbonne à Paris, ambassadeurs, chefs d'état et de gouvernement ont participé à une cérémonie pour le siècle de cette institution auparavant nommée « Académie des Sciences coloniales ».

« Lorsqu'elle a été fondée, l'Académie des Sciences dont nous fêtons le centenaire avait pour objectif d'accumuler des connaissances afin d'exploiter et de valoriser les ressources des colonies françaises : les choses ont bien changé !

» Dans son discours d'introduction à la célébration des cent ans de l'Académie des Sciences d'Outre-mer son président, Roland Pourtier, n'a pas cherché à nier l'histoire.

Lorsqu'elle a été fondée, l'Académie était consacrée aux Sciences coloniales mais désormais, « il s'agit de pluridisciplinarité, d'alterité, de décentrement. »

500 millions de francophones

Il est aussi question de francophonie puisque, comme le souligne encore Roland Pourtier, « *alors que la population des territoires où la France exerçait une souveraineté comptait 60 millions de personnes, aujourd'hui ces territoires (les pays devenus indépendants, d'Afrique notamment, ndlr) regroupent plus 500 millions de citoyens.* »

« *L'explosion démographique, la sécurité alimentaire, énergétique : ce sont les défis auxquels nous devons faire face* », a confirmé l'ancien président de la République du Niger, Mahamadou Issoufo, invité à prendre la parole dans le grand amphithéâtre de l'Université de la Sorbonne, où se tenait la cérémonie.

L'Académie des Sciences coloniales mérite-t-elle d'être déboulonnée ?

Un siècle plus tard, l'Académie des Sciences coloniales, même renommée, ne mérite-t-elle pas d'être déboulonnée, à l'image de ce qui a eu lieu pour plusieurs statues et autres héritages mitigés de cette période ? « *Je pense que l'Académie s'est elle-même déboulonnée en quelque sorte* », répond Claude Ribbe, conseiller spécial du secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences Outre-mer. « *L'Académie de 1923 n'a absolument rien à voir avec celle de 2023. Elle a fait son travail et je dirais même que de ce point de vue, c'est une administration exemplaire. Les académiciens et le secrétaire perpétuel sont des esprits ouverts et novateurs, parfaitement en phase avec ce qui se passe aujourd'hui.* »

Et l'Outre-mer français dans tout cela, la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion ? « *Les départements et collectivités d'Outre-mer forment le premier cercle de l'Académie, se félicite enfin Roland Pourtier. Ce sont les avant-postes de la République. Le deuxième cercle est constitué des anciennes colonies francophones et le troisième cercle c'est le Sud global* ». Malgré leur âge déjà avancé, les Académiciens des Sciences d'Outre-mer ont déjà pris rendez-vous pour fêter leur bicentenaire.



- ENTRETIEN avec Son Excellence M. RAMI ADWAN,

- Durée : 5 min
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=BJSGZ6DqIW4>





- ENTRETIEN avec le PRÉSIDENT ROLAND POURTIER

- Durée : 12 min
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=fMhFQqEGT7g>





- ENTRETIEN avec le **SECRÉTAIRE PERPÉTUEL,** **M. Pierre GÉNY**

- Durée : 11 min
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=y5DAKistdtI>





REPLAY - Live (intégral) du Centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer

- Durée : 4 heures 35 min
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=SxvKU3MZxx8>





REPLAY. 100 ANS Académie des Sciences d'Outre-mer – Anatole Collinet Makosso, Dibril Bassolé

- Durée : 39 min
- Lien : https://www.youtube.com/watch?v=x_eNRMdR-14



Centenaire de l'Académie des sciences d'Outre-mer : La ministre Mariatou Koné à La Sorbonne



Par **Salif D. Cheickna**

Le 26/05/23 à 15:48

modifié 26/05/23 à 15:48

Le Professeur Mariatou Koné, Ministre de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation a pris part, ce vendredi 26 mai 2023, à la célébration du centenaire de l'académie des sciences d'Outre-mer. Et ce, à l'invitation du Recteur de l'Académie de Paris, Christophe Kerrero et du secrétaire perpétuel de l'académie des sciences d'outre-mer, Pierre Génie.



C'est le grand amphithéâtre de la Sorbonne en France qui a accueilli la cérémonie de célébration qui a enregistré la présence d'une cinquantaine de pays. Ce centenaire était placé sous thème : « Repenser l'outre-mer dans un monde incertain ». Toute chose qui a permis de mettre l'accent sur la vision future de l'académie, sa contribution scientifique à la connaissance d'une outre-mer appelée à jouer un rôle important dans le futur ordre mondial.

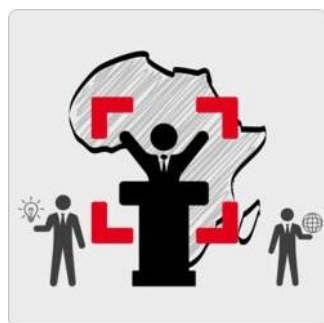
« Aimer, savoir, comprendre, respecter ». Telle est la devise de cette académie dont est membre le Président de la République Alassane Ouattara tout comme le père fondateur de la Côte d'Ivoire moderne Félix Houphouët-Boigny.

Fondée en 1923, l'Académie des sciences d'outre-mer est une société savante. Autrefois appelée Académie des sciences coloniales, c'est en 1957 qu'elle prendra la dénomination actuelle.



Interview de Roland Pourtier, Président de l'Académie des sciences d'outre-mer

- Emission : **L'invité Afrique**
- Durée : 5 min
- Lien : <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/invit%C3%A9-afrique/20230526-roland-pourtier-nous-ne-sommes-dans-la-d%C3%A9pendance-d-aucune-institution>



INVITÉ AFRIQUE

Cent ans de l'Académie des sciences d'Outre-Mer: «Nous ne sommes dans la dépendance d'aucune institution»

Publié le : 26/05/2023 - 06:16

Écouter - 05:03

Partager

Ajouter à la file d'attente

L'Académie des sciences d'Outre-Mer (Asom) fête ses 100 ans ce vendredi 26 mai par un grand colloque à la Sorbonne, à Paris. Cette société savante a compté parmi ses membres de grands scientifiques comme Alexandre Yersin, le vainqueur de la peste. Mais à quoi sert aujourd'hui cette académie, au temps du changement climatique et des grandes pandémies ? Le professeur Roland Pourtier a longtemps enseigné la géographie à l'Université de Libreville, au Gabon, et a publié récemment « *Congo, un fleuve à la puissance contrariée* » chez CNRS Éditions. Aujourd'hui, il préside l'Asom. Entretien.



Centenaire de l'Asom: comment une coopération Sud/Nord sur la lutte contre les pandémies s'est installée

L'Académie des sciences d'outre-mer (Asom) célèbre ses 100 ans d'existence ce 26 mai 2023 à Paris. L'Asom, qui était à l'origine une « Académie des sciences coloniales », œuvre désormais à la circulation du savoir entre les pays, notamment dans le domaine des pandémies, même si des défis restent à relever, particulièrement dans celui des déplacements des chercheurs des pays du Sud vers ceux du Nord.



C'est un anniversaire fêté en grande pompe ce vendredi à la Sorbonne. L'Académie des sciences d'outre-mer (Asom) célèbre ses 100 ans d'existence. Lancée officiellement en 1923, elle étudie à ses débuts les questions en lien avec les colonies et se nomme d'ailleurs « Académie des sciences coloniales ».

Cent ans plus tard, c'est une institution qui œuvre pour la circulation du savoir entre les pays. Et notamment entre les pays du Nord et les pays du Sud. Et s'il y a un domaine où cela s'avère primordial, c'est dans la lutte contre les pandémies.



La lutte contre le VIH, un tournant

Discuter, collaborer, mais surtout avancer ensemble pour améliorer la santé des citoyens du monde entier. Pour le professeur Jean-François Delfraissy, immunologiste et président du Comité consultatif national d'éthique et interrogé par **Gwendal Lavina**, cette volonté prend tout son sens dans la lutte contre le VIH. Notamment lorsque la trithérapie est découverte dans les années 1990 : « *Le cri de collègues, en particulier d'Afrique subsaharienne, était de dire : les médicaments sont au Nord et les malades sont au Sud.* »

Selon lui, c'est à ce moment-là que s'installe une véritable coopération entre les scientifiques, qui servira ensuite face à Ebola ou Zika. « *Il y a eu aussi toute une série de relations scientifiques, d'essais thérapeutiques, de questions posées qui ont pu être mis en place* », ajoute Jean-François Delfraissy.

La professeure Francine Ntoumi, présidente de la Fondation congolaise pour la recherche médicale, insiste sur l'évolution des échanges, permise grâce à la montée en puissance des financements africains : « *Quand j'ai commencé la recherche, il y avait peu d'investigateurs africains qui étaient investigateurs principaux avec des gros budgets à gérer. Aujourd'hui, c'est tout à fait faisable, et même très courant.* »

Les deux scientifiques appellent toutefois à mettre plus de moyens sur la table pour anticiper les prochains défis dans le domaine de la santé.

« On ne fait pas de la recherche pour son pays, mais pour l'humanité »

Il y a par ailleurs un écueil auquel se heurte nombre de chercheurs :

celui de leurs déplacements entre pays, rendus quelquefois compliqués. Cela reste parfois en effet un vrai casse-tête de se rendre dans les pays du Nord, que ce soit pour faire ses études, assister à des conférences ou avoir accès à certains outils. Et c'est un sujet qui mobilise les scientifiques concernés, comme l'explique Francine Ntoumi : « *J'en discutais justement avec des collègues de Genève pas plus tard qu'hier, ils voulaient même faire une pétition à ce sujet.* »

Cette immunologiste internationalement reconnue voyage beaucoup et ne peut pas se rendre à certains événements, faute de visas délivrés. « *Je me sens par moment scientifique de seconde zone*, lance-t-elle. *Dans ce contexte-là, oui, je me sens vraiment une sous-scientifique comparée à certains collègues.* »

Jean-François Delfraissy travaille énormément avec des scientifiques étrangers. Ils apportent une vraie plus-value et pour lui, les pays, à commencer par la France, doivent se montrer plus attractifs. « *Il faut aussi de l'argent, et nous ne sommes plus tout à fait au rendez-vous du financement, à la fois des études de ces scientifiques, des séjours en France, des séjours avec leur famille. Nous ne sommes pas à la hauteur.* »

Francine Ntoumi en appelle donc à une réaction des gouvernements avec pour principal argument : « *On ne fait pas de la recherche pour son pays, on fait de la recherche pour l'humanité, pour tout le monde.* » Et elle se désole que le problème ne soit pas davantage évoqué hors de la communauté scientifique.

EDUCATION

L'Académie des Sciences d'Outre-mer fête ses cent ans



Réunis dans le grand amphithéâtre de l'Université de la Sorbonne à Paris, ambassadeurs, chefs d'état et de gouvernement ont participé à une cérémonie pour le siècle de cette institution auparavant nommée « Académie des Sciences coloniales ».

« Lorsqu'elle a été fondée, l'Académie des Sciences dont nous fêtons le centenaire avait pour objectif d'accumuler des connaissances afin d'exploiter et de valoriser les ressources des colonies françaises : les choses ont bien changé !

» Dans son discours d'introduction à la célébration des cent ans de l'Académie des Sciences d'Outre-mer son président, Roland Pourtier, n'a pas cherché à nier l'histoire.

Lorsqu'elle a été fondée, l'Académie était consacrée aux Sciences coloniales mais désormais, « il s'agit de pluridisciplinarité, d'alterité, de décentrement. »

FRANCE-GUYANE

500 millions de francophones

Il est aussi question de francophonie puisque, comme le souligne encore Roland Pourtier, « *alors que la population des territoires où la France exerçait une souveraineté comptait 60 millions de personnes, aujourd'hui ces territoires (les pays devenus indépendants, d'Afrique notamment, ndlr) regroupent plus 500 millions de citoyens.* »

« *L'explosion démographique, la sécurité alimentaire, énergétique : ce sont les défis auxquels nous devons faire face* », a confirmé l'ancien président de la République du Niger, Mahamadou Issoufo, invité à prendre la parole dans le grand amphithéâtre de l'Université de la Sorbonne, où se tenait la cérémonie.

L'Académie des Sciences coloniales mérite-t-elle d'être déboulonnée ?

Un siècle plus tard, l'Académie des Sciences coloniales, même renommée, ne mérite-t-elle pas d'être déboulonnée, à l'image de ce qui a eu lieu pour plusieurs statues et autres héritages mitigés de cette période ? « *Je pense que l'Académie s'est elle-même déboulonnée en quelque sorte* », répond Claude Ribbe, conseiller spécial du secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences Outre-mer. « *L'Académie de 1923 n'a absolument rien à voir avec celle de 2023. Elle a fait son travail et je dirais même que de ce point de vue, c'est une administration exemplaire. Les académiciens et le secrétaire perpétuel sont des esprits ouverts et novateurs, parfaitement en phase avec ce qui se passe aujourd'hui.* »

Et l'Outre-mer français dans tout cela, la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion ? « *Les départements et collectivités d'Outre-mer forment le premier cercle de l'Académie, se félicite enfin Roland Pourtier. Ce sont les avant-postes de la République. Le deuxième cercle est constitué des anciennes colonies francophones et le troisième cercle c'est le Sud global* ». Malgré leur âge déjà avancé, les Académiciens des Sciences d'Outre-mer ont déjà pris rendez-vous pour fêter leur bicentenaire.



Mariatou Koné au centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer

par La rédaction 5 Minutes infos

Mariatou Koné a pris part à la célébration du centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer, vendredi 26 mai 2023. Le ministre ivoirien de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation a ainsi répondu à l'invitation du recteur de l'Académie de Paris, Christophe Kerrero.

Côte d'Ivoire : Mariatou Koné retrouve Maurice Bandaman à l'Académie des sciences d'outre-mer

A l'invitation de Christophe Kerrero et de Pierre Génie, respectivement recteur de l'Académie de Paris et secrétaire permanent de l'Académie des sciences d'outre-mer, Mariatou Koné s'est rendue en France pour participer au centenaire de l'Académie fondée en 1923.

Placée sous le thème « Repenser les Outre-mer dans un monde incertain », la cérémonie s'est déroulée le vendredi 26 mai 2023 dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne en France. Il a enregistré la présence de cinquante pays.

Mariatou Koné n'a pas manqué de dire que la célébration lui a permis de souligner la vision future de l'académie, sa contribution scientifique à la connaissance d'un outre-mer appelé à jouer un rôle important dans le futur ordre mondial.

Outre le ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, d'autres personnalités ivoiriennes, notamment Adama Diawara, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Maurice Kouakou Bandama, ambassadeur de Côte d'Ivoire en France, Bakayoko Ly Ramata, délégué permanent à l'UNESCO et sénateur Chantal Fanny a participé à l'événement.

C'est le journaliste Paul Bourdarie qui eut l'initiative de créer une société savante spécialisée dans les affaires d'outre-mer, l'Académie des sciences coloniales, dont il fut le premier secrétaire permanent, qui devint le 7 juin 1957 l'Académie des sciences coloniales d'outre-mer.

TV5 Monde

26/05/2023

**TV5
MONDE**

Interview de Vincent Hervouët, journaliste et membre de la Compagnie, et d'Hubert Loiseleur des Longchamps, Président de l'Académie des sciences d'Outre-mer en 2022

- Emission : **Grand Angle**
- Durée : 13 min 30 sec
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=nci4PWJ0AgE>





Un continent qui se fait respecter

L'Académie des Sciences d'Outre-Mer a commémoré vendredi à Paris un siècle d'existence.



Une cérémonie s'est déroulée dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris en présence de Robert Dussey.

L'occasion pour le chef de la diplomatie togolaise de revenir sur le concept du renouveau du panafricanisme.

Comprendre un continent qui se fait respecter.

'Dans le contexte actuel de renouveau du panafricanisme, il est possible de réinventer la relation entre l'Afrique et ses Diasporas de la France d'outre-mer et cette nouvelle relation pourrait être établie sur les principes d'échange, de collaboration et de soutien mutuel. De part et d'autre, nous devons encourager l'établissement de partenariats économiques, des relations d'échanges culturels et artistiques, des échanges dans les secteurs tels que l'éducation, la recherche scientifique, l'agriculture, la santé', a-t-il déclaré.

Lomé accueillera en 2024 le 9e congrès panafricain.

C'est le journaliste Paul Bourdarie qui eut l'initiative de créer une société savante spécialisée sur les questions de l'outre-mer, l'Académie des sciences coloniales, dont il fut le premier secrétaire perpétuel, devenue le 7 juin 1957 l'Académie des sciences d'outre-mer.

Art-Culture-Média

Célébration: l'Académie des sciences d'Outre-mer commémore les cent ans de son existence

Samedi 27 Mai 2023 - 14:15

Abonnez-vous



Partager :

J'aime 0

Tweeter

Du 18 mai 1923 lors de la première séance officielle au 26 mai 2023, le grand amphithéâtre de la Sorbonne a accueilli à nouveau, dans un amphithéâtre comble, les responsables politiques, intellectuels, chercheurs, dirigeants économiques, artistes et acteurs des sociétés civiles pour des débats et des échanges. Le Congo a été représenté par son Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, et le Pr Francine Ntoumi, présidente du Conseil scientifique de l'Institution française publique de recherche.



L'événement intitulé « *Cent ans de passion et au-delà pour l'outre-mer* », animé tout au long de la commémoration par la journaliste écrivaine, Christine Kelly, a permis de confronter les points de vue et expertises autour des grands enjeux environnementaux, démographiques, éducatifs, scientifiques, technologiques, culturels et sociétaux.

Après le mot d'usage prononcé par le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'Outre-mer, Pierre Gény, Renaud Girard, journaliste, membre de cette académie, a introduit la célébration par un discours d'ouverture sur la thématique « *Repenser l'Outre-mer dans un monde incertain* », mettant au défi le monde de relever les grands enjeux du moment.

Pour sa part, l'ancien président de la République du Niger, Mahamadou Issoufou, a donné sa vision politique en affirmant que : « *L'explosion démographique, la sécurité alimentaire, énergétique : ce sont les défis auxquels nous devons faire face* ».

Agence d'Information d'Afrique Centrale

27/05/2023

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

En dressant le bilan de ce centième anniversaire, Roland Pourtier a rappelé que *« Lorsqu'elle a été fondée, l'Académie des sciences dont nous fêtons le centenaire avait pour objectif d'accumuler des connaissances afin d'exploiter et de valoriser les ressources des colonies françaises : les choses ont bien changé ! ...Il s'agit de pluridisciplinarité, d'altérité, de décentrement »*.

Il a expliqué que c'était l'époque de la France coloniale qui comptait une population des territoires sous sa souveraineté de 60 millions de personnes. Aujourd'hui, ces territoires sont devenus des pays indépendants, d'Afrique notamment, regroupant plus de 500 millions de citoyens.

« L'Académie de 1923 n'a absolument rien à voir avec celle de 2023. Elle a fait son travail et je dirai même que de ce point de vue, c'est une administration exemplaire. Les académiciens et le secrétaire perpétuel sont des esprits ouverts et novateurs, parfaitement en phase avec ce qui se passe aujourd'hui », a-t-il dit.

Invité à prendre la parole sur la table ronde *« Demain l'Outre-mer : quels enjeux ? / Biodiversité, sécurité, immigration »*, le Premier ministre Anatole Collinet Makosso a puisé dans les souvenirs de son enfance. Il s'est souvenu qu'il a appris de son père, pourtant analphabète, que c'est de la baie de Loango, au large de l'océan Atlantique, que ses arrière-arrière-grands-parents sont partis pour l'Outre-mer. Quant à la biodiversité, à son avis, celle-ci constitue une des richesses des enjeux de l'Outre-mer. Concluant son propos, il a retenu trois mots étroitement liés à la co-construction : *« solidarité-fraternité- humilité »*.

Lors de la table ronde *« Science pour l'Outre-mer »*, le Pr Francine Ntoumi a plaidé pour une politique de recherche qui doit privilégier un partenariat scientifique équitable avec les pays du Sud ainsi qu'une science interdisciplinaire et citoyenne, engagée pour la réalisation des Objectifs de développement durable.

Durant trois heures, les interventions des Académiciens des sciences d'Outre-mer ont laissé entrevoir une ouverture impliquant la jeunesse, signe d'espoir pour une continuité destinée à mettre le cap vers les prochaines festivités du bicentenaire de leur Académie.



Reportage sur le centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer.

- Emission : **JT du 20h**
- Timeline : 06 min 27 sec
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=Pa1hcGvGyUw>



Cnews

29/05/2023



- Emission : **Face à l'info**
- Timeline : *30min14sec*
- Lien : <https://www.cnews.fr/emission/2023-05-29/face-linfo-emission-du-29052023-1359898>





International

100 ans de passion et au delà pour l'outre mer

Par **ERIC CERF-MAYER** — 30 MAI 2023

Il est des lieux de grand prestige qui tirent l'esprit vers le haut et des moments privilégiés et rares où Paris redevient une fête et un phare dans la grisaille des temps difficiles de l'heure présente... Ce fut le cas lors de la célébration du centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer le 26 mai 2023, sous la fresque allégorique de Puvis de Chavannes encadrée par les statues de Robert de Sorbon et du Cardinal Richelieu, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, le très bel anniversaire d'un cénacle de savoir et de lumière qui rassemble, depuis sa première séance solennelle le 18 mai 1923 au même endroit, des esprits remarquables venus de tous les horizons pour une des plus belles causes qui soit : l'union des connaissances, science et recherche ultramarines dans une noble quête au service de l'humanité sous la devise "savoir, comprendre, respecter, aimer".

Les Académies sont des temples et des refuges en cette triste ère de déconstruction et de doutes qui enveloppent notre sanctuaire terrestre, les derniers lieux où l'humanité peut encore se réconcilier avec elle-même et réfléchir à un avenir meilleur en renouant avec l'espoir.

L'illustre Saint John Perse, poète et grand diplomate originaire de Guadeloupe, qui se définissait comme d'Atlantique et avouait écrire pour mieux vivre a exprimé dans un de ses recueils "Amers" cette vérité universelle : "la condition terrestre est misérable mais mon avoir immense sur les mers et mon profit incalculable aux tables d'outre-mer...".

Quand le journaliste Paul Bourdarie a eu l'idée géniale de créer une société savante spécialisée sur les questions d'outre-mer en 1922, la France meurtrie au sortir de l'apocalypse de la Première guerre mondiale était toujours à la tête d'un Empire colonial, une notion difficile à comprendre aujourd'hui.

La Revue Politique et Parlementaire

30/05/2023



1923 année de la première séance solennelle de cette société savante – Académie des sciences coloniales – fut aussi l’année de l’échec du putsch de la Brasserie de Munich, 10 ans plus tard Hitler accédait au pouvoir et le monde entamait une seconde descente aux enfers qui a profondément remodelé les formes et conditions de notre survie sur terre...

1935, la France célébrait le tricentenaire du rattachement des Antilles françaises à la France dans une logique d’assimilation des “Vieilles colonies” à la métropole dans un monde en ébullition et en marche vers des bouleversements d’une amplitude extraordinaire, la fin des Empires coloniaux, des indépendances fondatrices des plus grandes espérances et des libérations d’énergies incommensurables, avec en toile de fond cette constante de la fascination exercée par les outre-mers sur notre imaginaire collectif et notre soif d’ailleurs et de connaissance, quel que soit notre rivage originel d’appartenance...

Le 7 juin 1957, la société savante centenaire de 2023 prenait son identité d’Académie des sciences d’outre-mer ; l’Afrique, aube et berceau de toute humanité, là où tout a commencé de temps immémoriaux, terre nourricière de nos origines universelles qui a irrigué du sang de ses enfants enchaînés au départ de Gorée et d’autres comptoirs d’arrachement au sol natal les deux Amériques en enrichissant tant de royaumes européens, reprenait le juste et imprescriptible chemin de la liberté...

La Revue Politique et Parlementaire

30/05/2023



Paris, par un bel après-midi de mai ensoleillé, dans ce grand amphithéâtre de la Sorbonne, a été un cœur battant où la magie de la condition humaine a pris tout son sens dans un hommage au futur sans rien renier du passé, des origines et fondations de la marche qui anime l'humanité, cette quête de l'horizon au delà des mers, ce désir du meilleur et de comprendre, explorer, repousser les limites sans oublier de respecter et aimer les altérités sources de perpétuel renouvellement. Tout être humain a besoin pour grandir du moteur de la passion et de partager la lumière, ce qui a été tangible le 26 mai 2023 au cours de l'anniversaire des 100 ans d'une Académie qui a compté dans ses illustres membres trois Présidents de la IIIe République française, Albert Lebrun, Gaston Doumergue, Paul Doumer (Gouverneur général de l'Indochine française), Léopold Sedar Senghor, le Roi Léopold III de Belgique, l'Empereur Bao Dai d'Annam, les Maréchaux Joffre, Lyautey, Juin, Leclerc, les explorateurs Pavie, Binger, le médecin Yersin formé à l'Institut Pasteur à qui le monde doit la découverte du bacille de la peste, mânes honorables convoquées par la mémoire des orateurs célébrants de l'hommage pour en illustrer toute l'importance et la solennité.

La Revue Politique et Parlementaire

30/05/2023



100 ans de passion -ô combien méritée et légitime- et au-delà pour l'outre-mer -au sens le plus large du terme car c'est une chance insigne pour l'hexagone français d'avoir pu conserver, en partage avec l'univers ultramarin, rivages en lisière des trois grands océans de notre planète et cela nous oblige collectivement et implique l'impérieux devoir d'en respecter l'héritage et d'en préserver l'avenir humain et écologique en co-construction avec tous les partenaires réunis à l'occasion de ce prestigieux anniversaire- : un après-midi vraiment unique, chargé d'émotion, de réminiscence et de réflexion prospective d'une rare qualité, ouvert et clôturé par Pierre Gény, Secrétaire perpétuel de l'académie des sciences d'outre-mer, animé admirablement par la solaire journaliste et écrivaine Christine Kelly férue d'histoire, et ponctué des discours à la tribune et interventions en tables-rondes inspirants des Présidents académiciens Mahamadou Issoufou du Niger, Alassane Ouattara de Côte d'Ivoire, du Premier ministre de la République du Congo-Brazzaville Anatole Collinet Massoko, des Ambassadeurs de Côte d'Ivoire – l'écrivain ivoirien Maurice Kouakou Bandaman auteur de "Même au paradis on pleure quelques fois"-, du Liban, du Rwanda et d'Uruguay en présence de pas moins de cinquante hauts Représentants diplomatiques de pays en liens avec la France, de Boualem Sansal – écrivain algérien et grande voix du continent africain, auteur du Serment des barbares, de "2084, la fin du monde"-, de la chercheuse émérite congolaise Francine Ntoumi, spécialiste mondiale du paludisme, Présidente du Conseil scientifique de l'IRD... La liste est longue de tous ceux qui ont apporté leur pierre à la construction de ce moment unique de réflexion et projection propre à inspirer les nombreux jeunes étudiants et chercheurs mélangés aux prestigieux académiciens réunis ensemble à l'occasion de cet anniversaire du centenaire de l'institution de la rue La Pérouse (L'explorateur protégé de Louis XVI, disparu à Vanikoro, deux destinées tragiques partageant le même appel de l'outre-mer).

La Revue Politique et Parlementaire

30/05/2023



Il n'est pas souvent donné de vivre des instants de partage d'une telle richesse où l'esprit s'évade de la baie de Loango aux barrages d'Inga en passant par Mayotte et Madagascar à l'écoute d'un Kabary (discours de célébration) occasion de songer fugacement à l'exil à la Réunion puis à Alger de Ranavalona III, dernière Reine de l'île rouge vaincue par Gallieni et le "parti colonial", se souvient que le "cher et vieux pays" en proie à la tempête actuelle, pas encore sorti de la bataille de la réforme des retraites, déjà secoué par celle à venir sur la politique en matière d'immigration, doit en grande partie sa libération à des réflexions résistantes et combattantes autour de la figure tutélaire du Général de Gaulle sous les ombrages de la coquette Brazzaville au cœur du continent matrice (celui d'où tout est parti, point focal des outres-mers, dépositaire d'une immense espérance et qui doit demeurer au centre de notre réflexion sur l'avenir, la démographie, les courants migratoires inhérents à l'humanité de toute éternité et la préservation écologique du monde, la mobilisation de nos investissements en terme de recherche et de développement, car c'est en Afrique que réside la clé de bien des problèmes qui agitent notre planète fragilisée par la somme de nos excès en matière de course effrénée à la croissance et au profit)...

Un anniversaire offre toujours l'occasion de se replonger dans le passé, d'en assumer toutes les aspérités mais aussi de reconnaître tout ce qu'il a pu nous léguer en regardant avec espoir devant soi : notamment 130 000 ouvrages patiemment réunis au sein d'un ensemble unique, la bibliothèque Félix Houphouët-Boigny ouverte aux chercheurs et à la jeunesse de tous les continents pour perpétuer cette quête de connaissance, savoir et dépassement inspirée par les outre-mers et aussi un havre pour toutes les bonnes volontés que l'on peut rencontrer à la croisée de multiples routes.

La Revue Politique et Parlementaire

30/05/2023



Cela n'a pas de prix en ce monde de 2023, obscurci par la guerre en Ukraine et assourdi par l'absurdité de débats stériles comme celui autour de la déconstruction et du reniement d'une l'histoire où tous les vains procès mènent à l'impasse et n'offrent rien en perspective...

Seule ombre absolument incompréhensible (mépris, inconscience, désinvolture, oubli de sa juste place ou du respect que l'on doit à toute science ?) dans cet anniversaire lumineux, tous les participants auront remarqué l'absence du moindre représentant officiel du gouvernement français pour s'associer au centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer, pour partager ce moment avec les hôtes prestigieux en provenance d'au moins six continents venus témoigner de leur attachement à une institution nationale qui a su évoluer en s'adaptant aux grands bouleversements intervenus dans le laps de temps entre sa première séance solennelle et cette célébration unique, pour formuler des vœux d'avenir et exprimer la vision du "cher et vieux pays" aux côtés de dirigeants politiques éminents, Ambassadeurs, académiciens, écrivains, chercheurs émérites faisant à la France le grand honneur de leur présence en tant que partenaires et amis, unis dans un même souhait de partage sous la fresque du Bois sacré du grand amphithéâtre de la Sorbonne !

Signe de temps incertains, bévue, qu'importe, la postérité et les mémoires de celles et ceux présents le 26 mai 2023 pour souhaiter très longue navigation à l'Académie des sciences d'outre-mer retiendront l'image d'un instant exceptionnel de grande harmonie et de bon augure, de ceux qui redonnent foi en l'humanité et courage aux voyageurs, héritiers des grands découvreurs du passé, parcourant les routes de notre vaste monde secoué de tempêtes, cette planète singulière dans l'univers, mais unique bien en partage à préserver par l'union des hommes de bonne volonté...

Eric Cerf-Maver



ENTRETIEN avec M. Denis DESCHAMPS, Académicien

- Durée : 2 min
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=pjwUt6zJHUQ>





ENTRETIEN avec M. Étienne GIROS, Académicien

- Durée : 3 min
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=LkcpO339zCk>





Entretien, avec Mme Jeanne-Marie AMAT-ROZE, Présidente Honoraire,

- Durée : 3 min
- Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=zVxlnN3pr4E>



Afrique-Monde

Coopération : le Premier ministre congolais multiplie des audiences à Paris

Mercredi 31 Mai 2023 - 12:15

Abonnez-vous



Partager :

J'aime 0

Tweeter

Le séjour parisien du chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, se déroule au rythme des échanges allant de l'économie en passant par la politique jusqu'à l'enseignement.



Depuis son arrivée en France, le 25 mai dernier, Anatole Collinet Makosso multiplie les séances de travail entrecoupées, tantôt par une participation aux festivités du centenaire de l'Académie des sciences d'Outre-mer, tantôt en acceptant une invitation à la séance de « *questions au gouvernement français* » conduite par son homologue, Elisabeth Borne, à l'Assemblée nationale au Palais Bourbon.

En ligne de mire sur son agenda, deux moments majeurs : le lancement du Festival panafricain de musique et son installation à la Compagnie des

sciences d'Outre-mer.

Parmi ses récents échanges, revenons sur celui avec le secrétaire d'État aux Affaires étrangères serbe, Goran Aleksić. Entre les deux hommes d'État, il a été question de démarrer les accords mixtes de coopération liant la Serbie et le Congo.

Dans le cadre du partenariat public-privé, il a reçu Hugues Kronacker et Christian Van de Sompel dont l'entreprise belge, Heveco, est déjà présente au Congo. Avec ces investisseurs, les échanges ont porté sur la densification, l'extension et la diversification de l'activité de leur société dans le département de la Lékoumou, au Congo.

Le 30 mai, l'enseignement supérieur était inscrit en bonne place sur proposition faite par un membre de la diaspora, Jean Gérard Mabonzo, avec l'appui technique d'Achille Benjamin Sompma.

À ce propos, Thierry Philippot, directeur de l'Institut supérieur de professorat et de l'éducation de l'université de Reims et Frédéric Castel, directeur adjoint dudit institut et expert AUF pour l'École nationale de formation initiale et continue des enseignants (Enfice) de Mouyondzi, dans la Bouenza, ont effectué le déplacement de Reims à Paris.

Agence d'Information d'Afrique Centrale

31/05/2023

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

Pour eux, à l'issue de la séance de travail en présence de Delphine Édith Emmanuel, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, les partenariats naissants entre cet Institut national de l'université de Reims et le Congo ouvrent les portes d'une coopération universitaire fructueuse entre deux pays liés par l'histoire, la France et le Congo.

L'objectif est de mettre en œuvre le Projet d'appui à l'amélioration du système éducatif sur l'évolution de la formation initiale et de la formation continue des enseignants.

En l'état, l'accord cadre proposé entre les deux parties ne concerne que les mobilités des étudiants, chercheurs et personnels. « *Il nécessite d'être amendé en mettant un accent sur la formation initiale des enseignants* », a expliqué la ministre congolaise.

Ce projet concerne également l'Enfice de Mouyondzi qui donne aux formateurs des compétences requises pour la transmission du savoir, du savoir-faire, creuset de la formation continue, de l'encadrement pédagogique et de la recherche.

Marie Alfred Ngoma

CULTURE MALAGASY

Le Kabary à l'honneur à Sorbonne



Les Mpiakabary Malagasy célébrant leurs 60 années d'existence.

Les Mpiakabary Malagasy de France, Belgique et Norvège se sont donné rendez-vous à l'université de la Sorbonne, à Paris, le vendredi 26 mai. Dans le cadre de la célébration du 60^e anniversaire de la FI MPI MA ou Fikambanan'ny Mpiakabary Malagasy, et également du centenaire des académies des sciences d'outre-mer.

Devant 900 invités, un membre de la FI MPI MA de Montpellier, directrice des archives du Kabary mondial, Domitina Ratoivoson, a déclaré son Kabary. Tous les invités ont été stupéfaits

par le show donné par Domitina Ratoivoson. Le Kabary contenait des messages si forts que les «loulous» ont résonné dans le grand amphithéâtre de l'université de Paris Sorbonne vendredi dernier.

Des chefs d'Etat, des académiciens, des ambassadeurs, ont assisté à cette heureuse célébration. Dans son discours, la présidente mondiale de l'association FI MPI MA, Hanitriniaina Andriambavonjy a déclaré que le kabary est inscrit à l'UNESCO comme patrimoine immatériel de l'hu-

manité. A cette occasion, la présidente a expliqué le fondement du Kabary mais aussi l'association FI MPI MA.

D'après le slogan de l'association FI MPI MA pour 2022 jusqu'en 2026, le Kabary Malagasy est considéré comme une propriété intellectuelle qui réunit tous les adeptes de cet art, surtout au niveau mondial. Pour l'association, le but est de faire connaître et résonner le Kabary partout dans le monde.

M.L.

CULTURE MALAGASY – Le Kabary à l'honneur à Sorbonne

© 31 mai 2023 | Commenter | Mialisoa Ida | 489 Vues | 2 minute(s) pour lire



Les Mpikabary Malagasy célèbrent leurs 60 années d'existence.

Les Mpikabary Malagasy de France, Benelux et Norvège se sont donnés rendez-vous à l'université de la Sorbonne, à Paris, le vendredi 26 mai. Dans le cadre de la célébration du 60e anniversaire de la FI MPI MA ou Fikambanan'ny Mpikabary Malagasy, et également du centenaire des académies des sciences d'outre mer. Devant 900 invités, un membre de la FI. MPI. MA de Montpellier, directrice des archives du Kabary mondial, Domoina Ratovoson, a declamé son Kabary. Tous les invités ont été stupéfaits par le show donné par Domoina Ratovoson. Le Kabary renfermait des messages si forts que les «lamako» ont résonné dans le grand amphithéâtre de l'université de Paris Sorbonne vendredi dernier. Des chefs d'État, des académiciens, des ambassadeurs, ont assisté à cette heureuse célébration. Dans son discours, la présidente mondiale de l'association FI MPI MA, Hanitriniaina Andriamboavonjy a déclaré que le kabary est inscrit à l'UNESCO comme patrimoine immatériel de l'humanité. A cette occasion, la présidente a expliqué le fondement du Kabary mais aussi l'association FI.MPI.MA. D'après le slogan de l'association FI.MPI.MA pour 2022 jusqu'en 2026, le Kabary Malagasy est considéré comme une propriété intellectuelle qui réunit tous les adeptes de cet art, surtout au niveau mondial. Pour l'association, le but est de faire connaître et résonner le Kabary partout dans le monde.



法国 - 欢迎您进入法国国际广播电台 (RFI) 中文[法语世界]专栏 (Cultures francophonie) 的第32集。本次节目综合本台近日的多篇法语报道和相关法文资料, 为听友们简介已有百年历史的法兰西[海外科学院] (ASOM-Académie des Sciences d'Outre-Mer-也有译作法兰西海外学士院), 和这一机构的现任院长、83岁高龄的法国地理学家罗兰·普尔切教授(Pr. Roland Pourtier)接受本台主管非洲部门的高级记者克里斯托夫 (Christophe Boisbouvier) 专访的录音片段, 由尼古拉编译和播报。

发表时间: 09/06/2023 - 17:17 更改时间: 09/06/2023 - 22:45

🕒 18 分钟



RFI Image / L'Académie des Sciences d'Outre-Mer (ASOM) fête ses 100 ans le vendredi 26 mai 2023 par un grand colloque à la Sorbonne, à Paris. Ici, la Sorbonne. (illustration) 法语世界第32集/法兰西海外科学院庆百年。Studio Graphique FMM

-- 法国[海外科学院] (ASOM) 喜迎百年 -

2023年是法兰西[海外科学院] (ASOM) 诞辰一百周年。据[海外科学院] (ASOM) 官方网站中的文字介绍, 这一机构的前生是创立于1923年5月的[殖民地科学院] (Académie des sciences coloniales)。直到1957年6月, 它才被改名为[海外科学院] (ASOM)。这一机构的诞生是在法国探险家、记者保罗·布尔达里 (Paul Bourdarie, 1864-1950) 的倡议和积极推动下促成的。并得到当时法国的著名非洲学专家莫里斯·德拉福斯 (Maurice Delafosse, 1870-1926) 的大力支持。其自创立以来, 一直深受历届法国官方的重视。

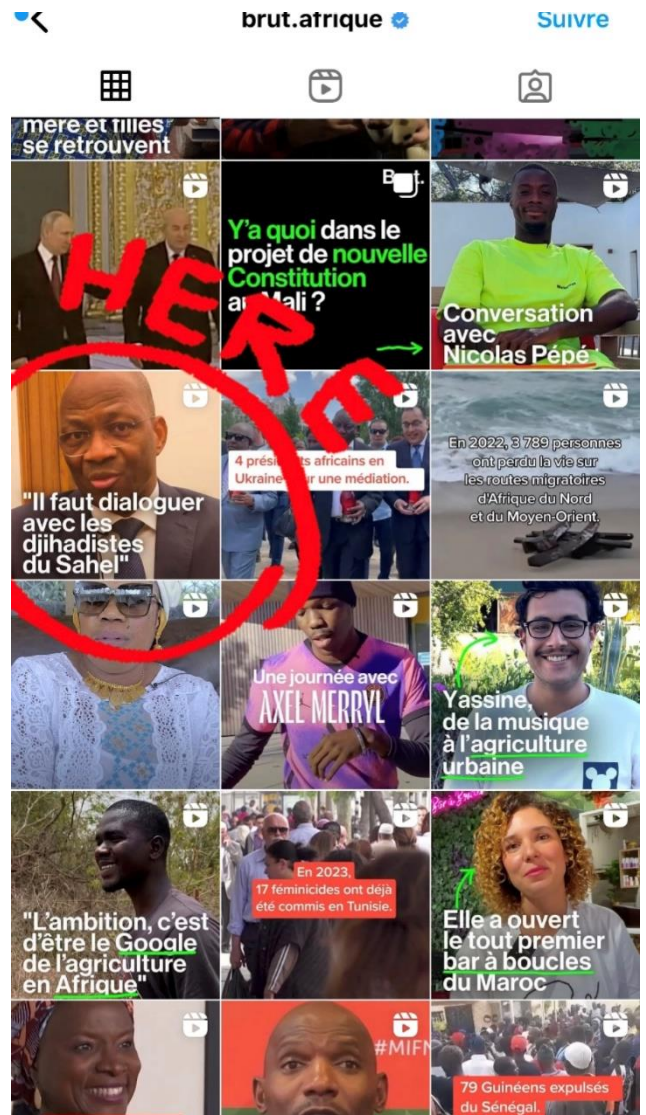


RFI Invité Afrique / Pr. Roland Pourtier, le Président de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer. Il est né le 13 mai 1940 (83 ans), est un géographe français. Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, il est actuellement professeur émérite à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. (Photo d'archive) 法语世界 / 法兰西海外科学院 (ASOM)百年。© Académie des sciences d'outre-mer

Brut. Afrique

Bientôt...

Interview de Djibril Bassolé, ancien Ministre des affaires étrangères du Burkina Faso





AFRICAPRESSE .PARIS



#100ASOM / Retour sur le Centenaire de l'Académie des Sciences d'Outre-mer : seize témoignages de personnalités et d'Académiciens sur la commémoration en Sorbonne

17 juin 2023 | src.ud



Quelque deux mille personnes se sont pressées devant la Sorbonne, le 26 mai 2023, afin d'assister aux conférences commémoratives du Centenaire de l'Académie des Sciences d'Outre-mer ! Malheureusement, tous n'ont pu entrer, la jauge du grand Grand amphithéâtre étant limitée à 1 000 personnes. Ce fut cependant un grand moment, dont nous rapportons ici des témoignages vidéo, la plupart recueillis à chaud...



Paul Bourdarie

